

PASSION CINÉMA

DU MERCREDI 25 AVRIL AU MARDI 1^{ER} MAI 2018 | SION - CINÉMA CAPITOLE



www.cinesion.ch



LES FILMS DU SUD

Du mercredi 25 avril au mardi 1^{er} mai, le Cinéma Capitole à Sion met le cap sur le Sud avec Passion Cinéma et neuf films, qui font le tour de la planète cinéma, en présence des cinéastes Elene Naveriani et Karim Sayad.

«Fortuna» de Germinal Roaux

Cinéma Capitole, Sion

Mercredi 25 avril	Judi 26 avril	Vendredi 27 avril	Samedi 28 avril	Dimanche 29 avril	Lundi 30 avril	Mardi 1 ^{er} mai
18h FOXTROT	18h ZAMA	18h <i>Présenté par la Fondation Anne Rahn</i>	15h30 TESNOTA	13h ZAMA	18h I AM NOT A WITCH	18h UN HOMME INTÈGRE
20h30 TESNOTA	20h30 FORTUNA	LE CAIRE CONFIDENTIEL	18h <i>En présence de la réalisatrice</i>	15h30 FORTUNA	20h30 DES MOUTONS ET DES HOMMES	20h30 DROP OF SUN
		20h30 I AM NOT A WITCH	DROP OF SUN	18h <i>En présence du réalisateur</i>		
			20h30 UN HOMME INTÈGRE	DES MOUTONS ET DES HOMMES		
				20h30 FOXTROT		

Egypte

CESARS 2018, NOMINE (MEILLEUR FILM ETRANGER)

SUNDANCE 2017, GRAND PRIX DU JURY

LE CAIRE CONFIDENTIEL

de Tarik Saleh

Présenté par la Fondation Anne Rahn

Au Caire, en janvier 2011, juste avant les manifestations de la place Tahrir, une chanteuse est assassinée dans un grand hôtel. Inspecteur solitaire chargé de l'enquête, Nouredine découvre que le coupable est lié à des gens hauts placés... Réactualisant le film noir de façon virtuose, le cinéaste suédois d'origine égyptienne Tarik Saleh nous plonge au cœur de la nuit cairote en compagnie d'un flic ambigu, interprété par le génial acteur libanais Fares Fares. Dépassant le simple constat d'une société corrompue, il scrute les relations malsaines et hélas ordinaires qui lient des individus à la morale approximative. Un grand polar politique et social qui surprend à chaque instant!

THE NILE HILTON INCIDENT, Suède / Allemagne / Danemark, 2017, couleur, 1h51

Algérie

SOLEURE 2018, PRIX DE SOLEURE

DES MOUTONS ET DES HOMMES

de Karim Sayad

En présence du réalisateur

Jeune réalisateur suisse d'origine algérienne, Karim Sayad entrecroise dans son premier long-métrage documentaire les destins de deux laissés-pour-compte de la prospérité globalisée. Dans la banlieue d'Alger, Habi, 16 ans, rêvait d'être vétérinaire, mais il n'a jamais pu aller à l'école. Dans l'espoir de se faire de l'argent, il entraîne un bélier de combat, baptisé El Bouq, pour en faire un champion. A 42 ans, Samir s'échine à vendre quelques moutons à l'approche de l'Aïd... A travers ces deux oubliés, auxquels le film restitue présence et dignité, le cinéaste forme une puissante allégorie, où les générations sacrifiées se succèdent sans que rien ne change.

Suisse / France / Qatar, 2017, couleur, 1h18

Géorgie

DROP OF SUN

de Elene Naveriani

En présence de la réalisatrice

A Tbilissi, April sort de prison après y avoir passé la nuit pour racolage. Sans autre moyen de subsistance, elle retourne se prostituer dans le souterrain d'un hôtel de luxe du centre-ville. Défiant ses collègues racistes, la jeune femme aborde Dije, un jeune migrant nigérian, qui a cru atterrir dans l'Etat de Géorgie aux Etats-Unis. Piégé, il vit dans une grande précarité dans un pays qui ne lui offre aucune perspective. Leurs deux solitudes vont se conjuguer pour donner matière à une histoire d'amour aussi fragile qu'insoupçonnée... Filmé dans un sublime noir et blanc par une jeune cinéaste géorgienne formée à la Head de Genève, un premier long-métrage remarquable où l'âpreté le dispute à la tendresse.

I AM TRULY A DROP OF SUN ON EARTH, Suisse / Géorgie, 2017, noir et blanc, 1h01



«Un Homme intègre» de Mohammad Rasoulof

Suisse

BERLIN 2018, OURS DE CRISTAL

FORTUNA

de Germinal Roaux

Réalisateur et photographe épris de noir et blanc et sensible à la cause des laissés-pour-compte, le Lausannois Germinal Roaux s'est fait connaître avec «Left Foot Right Foot», un premier long-métrage au suspense social poignant. «Fortuna», son deuxième film, raconte l'histoire d'une jeune Ethiopienne réfugiée au col du Simplon. Après avoir traversé la Méditerranée et l'Italie, elle est accueillie avec d'autres migrants au monastère des Frères de la Communauté Saint-Jean et rencontre Kabir, dont elle tombe amoureuse... Au plus proche de ses personnages, dont il rend toute la dignité, Germinal Roaux décrit la condition des réfugiés et la question de l'accueil avec réalisme et poésie.

Suisse / France, 2018, noir et blanc, 1h46

Israël

VENISE 2017, LION D'ARGENT

FOXTROT

de Samuel Maoz

Soldat lors de l'intervention israélienne au Liban en 1982, Samuel Maoz a raconté son histoire dans «Lebanon», Lion d'or à Venise. «Foxtrot», son nouveau film, est une tragi-comédie sur les conséquences morales de l'occupation par Tsahal... Tandis que Michael et Dafna mènent une vie heureuse à Tel Aviv, leur fils Yonatan effectue son service militaire en plein désert. Pataugeant dans la boue d'un check-point, il surveille une route davantage empruntée par les dromadaires que par les hommes... A la faveur de scènes symboliques et pince-sans-rire, Maoz décrit le trouble de plusieurs générations confrontées à la violence d'Etat.

France / Israël / Allemagne / Suisse, 2017, couleur, 1h53

Iran

CANNES 2017, PRIX UN CERTAIN REGARD

CHICAGO 2017, PRIX DU MEILLEUR SCENARIO

UN HOMME INTÈGRE

de Mohammad Rasoulof

Comme son collègue Jafar Panahi, le réalisateur iranien Mohammad Rasoulof est accusé de propagande contre le régime. Interdit de tournage, il vit sous la menace de l'exécution d'une peine de prison. Après avoir tourné clandestinement le film noir «Les Manuscrits ne brûlent pas», le cinéaste a rusé avec la censure pour réaliser «Un Homme intègre», un thriller magistral qui dénonce la corruption... Pisciculteur, Reza vit en pleine nature, aux abords de Téhéran, avec sa femme institutrice et leur jeune fils. Un jour, il constate avec stupeur que ses bassins d'élevage ont été vidés. Ce n'est que le début d'une série d'intimidations destinées à le déloger... Est-il possible de répondre avec intégrité à la corruption? C'est la question essentielle abordée tout en nuances dans ce film, qui reflète de façon indirecte la situation de Rasoulof lui-même.

LERD, Iran, 2017, couleur, 1h57



«Tesnota» de Kantemir Balagov

Zambie

CANNES 2017, QUINZAINE DES REALISATEURS

I AM NOT A WITCH

de Rungano Niyoni

A neuf ans, Shula est accusée d'être une sorcière. La petite est alors enfermée dans un camp avec ses semblables, toutes plus âgées. Attachée comme les autres à une bobine géante par un grand ruban blanc, la gamine doit travailler dans les champs, corvéable à merci! Repérée par un haut fonctionnaire, Shula, au nom des pouvoirs occultes qu'on lui prête, est sommée de rendre la justice ou de s'exhiber à la télévision, histoire d'y promouvoir des œufs aux effets soi-disant miraculeux... Premier long-métrage d'une jeune cinéaste zambienne, «I Am Not a Witch» a la puissance d'une fable, tour à tour drôle, révoltante et poétique, mais prodigue aussi une tendresse infinie envers sa protagoniste à l'enfance bafouée... Une révélation!

Grande-Bretagne / France / Zambie, 2017, couleur, 1h34

Russie

CANNES 2017, PRIX FIPRESCI

TESNOTA - UNE VIE À L'ÉTROIT

de Kantemir Balagov

Véritable sensation au Festival de Cannes 2017, «Tesnota» plonge au cœur des communautés juives et kabardes du Caucase à la fin des années 1990. A 24 ans, Ilana voit son quotidien voler en éclats lorsque son frère se fait kidnapper avec sa fiancée, un forfait courant dans la région. Pour réunir l'argent de la rançon, ses parents prennent une décision lourde de conséquences pour Ilana... Inspiré d'un fait divers qui a marqué son enfance, le jeune cinéaste russe Kantemir Balagov, âgé de 21 ans seulement, a réussi un premier long-métrage virtuose, qui décrit la résistance d'une jeune femme de caractère confrontée à la tyrannie des traditions. En résulte une tragédie familiale et un grand film!

Russie, 2017, couleur, 1h58

Argentine

VENISE 2017, EN COMPETITION

ZAMA

de Lucrecia Martel

La grande réalisatrice argentine Lucrecia Martel («La Ciénaga», «La Niña santa», «La Femme sans tête») fait son retour après neuf ans d'absence. Adaptant le roman de son compatriote Antonio Di Benedetto, elle en tire un quatrième long-métrage hallucinant... Fonctionnaire égaré dans l'Argentine coloniale du XVIIIe siècle, Diego de Zama attend dans une région inhospitalière du Gran Chaco une lettre du vice-roi du Rio de La Plata lui signifiant sa mutation à Buenos Aires. Perdant patience, il se lance dans une entreprise désespérée... Jamais cinéaste n'aura si bien exprimé le sentiment de perte! En résulte un chef-d'œuvre certes déboussolant, mais qui, à n'en pas douter, constitue l'un des sommets de cette édition des Films du Sud.

Argentine / Espagne / France, 2017, couleur, 1h55



«Zama» de Lucrecia Martel